

La conversation dans le roman grec (les romans de *Chaireas et Callirhoé* de Chariton d'Aphrodisias, les *Ephésiaques* de Xénophon d'Ephèse et *Clitophon et Leucippè* d'Achille Tatius d'Alexandrie)

Résumé de mémoire de mastère de linguistique grecque sous la direction de M. Biraud (2004-2006)

Carine Hoffmann

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rursus/152>

DOI : [10.4000/rursus.152](https://doi.org/10.4000/rursus.152)

ISSN : 1951-669X

Éditeur

Université Nice-Sophia Antipolis

Référence électronique

Carine Hoffmann, « La conversation dans le roman grec (les romans de *Chaireas et Callirhoé* de Chariton d'Aphrodisias, les *Ephésiaques* de Xénophon d'Ephèse et *Clitophon et Leucippè* d'Achille Tatius d'Alexandrie) », *Rursus* [En ligne], 2 | 2007, mis en ligne le 04 mai 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rursus/152> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rursus.152>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Rursus

La conversation dans le roman grec (les romans de *Chaireas et Callirhoé* de Chariton d'Aphrodisias, les *Ephésiaques* de Xénophon d'Ephèse et *Clitophon et Leucippé* d'Achille Tatius d'Alexandrie)

Résumé de mémoire de mastère de linguistique grecque sous la direction
de M. Biraud (2004-2006)

Carine Hoffmann

- 1 A la fin de l'époque hellénistique, en Asie Mineure, commence à fleurir le genre romanesque. Les œuvres fictionnelles, tissu d'aventures multiples et invraisemblables, laissent une large place aux discours, qui, en tant que manifestations de la *mimesis*, participent à leur ancrage dans la réalité. L'analyse des conversations fictives peut se faire à partir des principes de l'analyse conversationnelle qui vise à une étude minutieuse des réalisations orales de la langue, fondée sur des considérations psychologiques, sociologiques et linguistiques. C'est à la lumière de ces concepts que les conversations mises en scène dans trois romans grecs, ceux de Chariton (*Chaireas et Callirhoé*), de Xénophon d'Ephèse (*Les Ephésiaques*) et d'Achille Tatius (*Clitophon et Leucippé*) peuvent être exploitées, afin de voir si les romans se font l'écho de pratiques conversationnelles antiques, si la parole joue un rôle dans la fiction, et si l'étude des discours s'avère révélatrice des spécificités de chacun des trois romanciers.
- 2 L'étude des différentes situations interlocutives présentées dans les romans, en considérant les diverses formes de discours rapporté, mais surtout le discours direct, largement dominant, nous permet de traiter des interventions émises par un locuteur singulier ou collectif et adressées à un interlocuteur, sans réponse attendue de celui-ci. Ainsi, lorsque certains personnages se livrent à des monologues, des invocations, des

harangues, ils s'adressent à un interlocuteur fictif ou réel, singulier ou pluriel. Mais les romans comportent également des proférations collectives émises par des collègues de membres ou par le peuple. L'étude des ces interventions isolées d'un locuteur s'appuie sur leur ancrage discursif, leur multicanalité (les données verbales sont inséparables du matériau paraverbal et non verbal qui les accompagne), leur organisation globale et locale, leurs fonctions fondamentales (informative, expressive, directive, promissive).

- 3 Une seconde partie de notre travail porte sur les véritables échanges entre interlocuteurs, et nous distinguons les « dialogues » des polylogues. Dans cette analyse, nous ne pouvons rester indifférente à l'extrême variété des scènes, liée à leur longueurs variables (tandis que les scènes de confiance-conseil, de disputes, de discussions didactiques ou polémiques, et de délibérations sont des conversations étendues, d'autres sont beaucoup plus brèves, comme les rencontres, les retrouvailles, les serments de fidélité, et les discours directifs), aux relations plus ou moins intimes des participants, à la part qu'elles accordent au non verbal, à leur organisation et à leurs fonctions. Il nous semble important d'insister sur le rôle des échanges conversationnels dans la caractérisation des personnages et dans la progression dramatique : les « dialogues » et les polylogues constituent souvent un épisode, voire une mise en abyme de l'action.
- 4 Les romans de Chariton et d'Achille Tatiüs accordent également de l'importance aux scènes de procès, caractérisées par une situation interlocutive complexe. Il s'agit en effet d'une succession de discours prononcés par des locuteurs nombreux, adressés à des interlocuteurs de statuts divers (des allocutaires directs et indirects) et prononcés devant des spectateurs, le peuple. Cette confusion se répercute alors dans la mise en œuvre surprenante de la politesse linguistique, dans l'organisation des procès et des discours eux-mêmes. Dans cette étude, nous retenons également l'influence de la rhétorique sur les romanciers, comme en témoignent l'ancrage des procès et la conformité de certains discours avec les principes rhétoriques aristotéliens. Toutefois, la rhétorique est souvent détournée de ses fins, elle dessert le romanesque, ce qui apparaît dans le motif-même des procès et dans l'originalité de leur déroulement.
- 5 Les romanciers s'efforcent donc d'illustrer dans leurs œuvres la diversité des types de communications – publiques ou privées, dialogales ou polylogales, verbales ou non verbales, brèves ou étendues... –, des finalités des discours – assertive, directive, expressive et promissive – et des types d'interactions proposés par Sylvie Durrer – didactique, dialectique et polémique. Enfin, les discours mettent en évidence les spécificités de chaque auteur de notre *corpus* : alors que Chariton, soucieux de l'histoire, de la rhétorique et de la psychologie, développe particulièrement ses discours, Xénophon d'Éphèse, auteur d'un roman probablement abrégé, évoque rapidement les conversations de ses personnages, et les centre autour de la thématique religieuse. Mais Achille Tatiüs reste le plus original de ces trois romanciers : il parodie les *topoi* du roman grec, en jouant avec l'idéalisation, parfois extrême, et le réalisme. C'est essentiellement dans les nombreuses conversations qu'il rapporte que son ironie débordante se fait sentir.